

# Appât du gain ou excès de prudence ?



Ian Gascon

Gestionnaire de portefeuille — ian.gascon@idema.ca

**D'**après les discussions que j'ai eues avec de nombreux clients ou clients potentiels récemment, beaucoup d'investisseurs sont actuellement très perturbés et se demandent quoi faire avec leurs placements.

Certains sont tentés de spéculer sur des actifs ayant bien performé récemment, comme l'or, les titres à la mode comme les fabricants de semi-conducteurs ou, plus largement, les titres technologiques. L'intérêt envers l'indice S&P 500 est indéniable, essentiellement dû aux rendements exceptionnels de l'indice au cours des dernières années, propulsé par quelques titres technologiques.

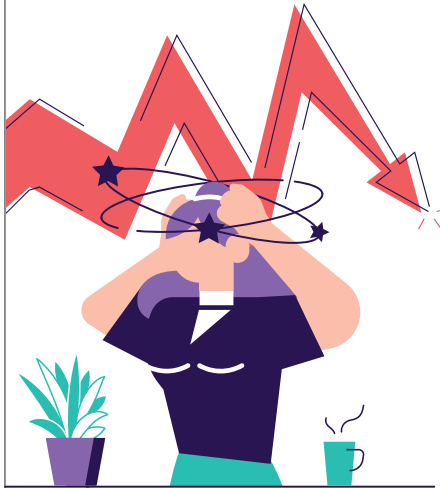
À l'autre bout du spectre, plusieurs investisseurs se demandent si une réduction du risque de leur portefeuille serait appropriée. Considérant le niveau élevé d'incertitude quant aux échanges commerciaux mondiaux et à l'effet que ces changements pourraient avoir sur l'inflation et, sur un plus grand spectre, sur l'économie, ces interrogations sont légitimes. Plusieurs sont tentés d'investir dans des produits d'épargne à intérêts élevés ou retardent leurs décisions d'investissement en attendant que les incertitudes se résorbent.

Dans les deux scénarios, les investisseurs ont probablement une certaine vision tunnel. C'est-à-dire qu'ils se concentrent sur certains facteurs, tout en laissant de côté des éléments qui pourraient offrir une image plus complète et moins problématique de la situation.

Prenons un pas de recul.

Pour avoir du succès à long terme avec son portefeuille de placements, il est préférable d'investir de façon systéma-

*Dans les deux scénarios, les investisseurs ont probablement une vision tunnel. C'est-à-dire qu'ils se concentrent sur certains facteurs, tout en laissant de côté des éléments qui pourraient offrir une image plus complète et moins problématique de la situation.*



tique en détenant une sélection bien diversifiée de plusieurs catégories d'actifs. C'est-à-dire d'éviter une concentration trop élevée dans un seul secteur, pays ou stratégie, tout en restant investi avec un niveau de risque similaire en tout temps.

Une bonne diversification permet de faire fi des nouvelles économiques et de ne pas avoir à prendre de décisions de placements liées à une prévision des marchés à court terme. Une telle démarche doit aussi s'accompagner d'une politique de rééquilibrage.

Ainsi, un portefeuille bien diversifié devrait contenir, entre autres, une allo-

cation aux actions américaines, possible-ment par une exposition au S&P 500, si votre profil d'investisseur le justifie. Si cet indice augmente beaucoup par rapport aux autres actifs détenus, ce qui a probablement été le cas au cours des dernières années, ça pourrait être un bon moment de vendre une partie de cette exposition afin de l'allouer à une autre catégorie d'actifs ayant généré de moins bons rendements.

Cette décision n'est pas intuitive pour plusieurs investisseurs, car elle revient à réduire l'exposition à l'actif qui a obtenu le meilleur rendement, mais c'est la bonne démarche pour maintenir l'équilibre et le niveau de risque du portefeuille.

Une allocation cible de 20 % en actions américaines pourrait monter jusqu'à 25 % du portefeuille avant de nécessiter un rééquilibrage. L'investisseur aura alors profité d'une hausse importante par rapport aux autres actifs de son portefeuille et pourra vendre une partie de la position (revenir à 20 %) tout en restant exposé à cette même catégorie d'actifs.

Ce type d'ajustement est plus propice à la génération de bons rendements à long terme que de décider de vendre toute sa position dans une catégorie d'actifs en attendant une correction. C'est potentiellement aussi plus avantageux que de laisser cette même position augmenter, par exemple à 30 % du portefeuille. Dans ce cas, le risque global du portefeuille risque d'augmenter et une éventuelle correction pourrait entraîner des pertes plus importantes que ce que peut tolérer l'investisseur.

Alors, opterez-vous pour l'appât du gain ou l'excès de prudence ? La bonne réponse est probablement ni l'une ni l'autre. En supposant que votre portefeuille soit déjà bien diversifié, l'idéal est de maintenir le cap et de ne pas réagir de façon excessive ou soudaine aux nouvelles économiques.

À l'inverse, si votre portefeuille n'est pas bien diversifié, il n'est pas trop tard pour corriger la situation et ainsi vous permettre de passer à travers les turbulences des marchés et l'incertitude macroéconomique sans trop vous soucier de l'avenir. +